

Enquête Francas-Ifop sur les préoccupations et les attentes  
des enfants et adolescent.es sur leur territoire

**Le harcèlement en tête des préoccupations de 77% des enfants et des adolescent.es**

Municipales 2020 : les Francas, porte-voix des enfants et des adolescents auprès des élu.es

Les Francas, avec des collectivités et des associations locales, contribuent à l'accueil éducatif d'1,7 million d'enfants et d'adolescent.es par an. Ils ont depuis 18 mois mené une vaste consultation « 100 000 enfants et adolescent.es s'expriment et dialoguent ». 50 000 ont déjà fait part de leurs préoccupations, leurs attentes, leurs propositions et leurs mobilisations pour améliorer la société. Pour apporter un regard complémentaire dans le cadre des élections municipales, les Francas ont demandé un sondage<sup>1</sup> à l'Ifop. Celui-ci révèle que le harcèlement est en tête des préoccupations de 77% des enfants et des adolescent.es, devant la pauvreté et le réchauffement climatique. Intéressés par la chose publique, ils sont prêts à s'engager sur des projets collectifs et dans le cadre d'associations mais 73 % d'entre eux s'estiment insuffisamment écoutés dans leur ville. Par ailleurs, les 8-16 ans aiment leur territoire et à 70% envisagent de rester y vivre. Ils sont satisfaits de leur cadre de vie, tout en réclamant des améliorations en termes d'espaces de jeux et de loisirs.

Les Francas agissent avec plus de 4 000 collectivités locales dans le cadre de leurs politiques éducatives, et plus particulièrement sur les loisirs éducatifs. Ils promeuvent une approche émancipatrice de l'éducation axée sur un apprentissage progressif de la citoyenneté, en permettant aux enfants d'être acteurs de leurs loisirs et de leurs territoires. Ils construisent des projets pour répondre aux besoins éducatifs, sociaux et culturels des enfants et des adolescent.es, prendre en compte leurs préoccupations et leurs propositions. Dans leurs pratiques, les Francas permettent aux jeunes de vivre les valeurs de respect de l'autre, d'entraide et d'engagement à travers l'action collective. A l'occasion des élections municipales, les Francas formulent 4 propositions pour prendre en compte l'enfance au cœur de nos territoires.

Le sondage révèle que le harcèlement fait partie de leurs trois premières préoccupations (77%, devant la pauvreté - 60% - et le réchauffement climatique - 59%). Pour 4 enfants ou adolescents sur 10, il s'agit même du problème n°1 à prendre en compte dans leur vie quotidienne (40%), devant le réchauffement climatique (24%), la pauvreté (16%) et loin devant d'autres sujets tels que la lutte contre le sexisme (8%), le racisme (8%) ou encore l'accueil des réfugiés (1%).

*« J'ai été frappé de constater qu'à l'heure du réchauffement climatique et de la mobilisation des jeunes sur cette question, c'est en fait la problématique du harcèlement (à l'école, sur Internet et sur les réseaux sociaux) qui émerge comme première préoccupation des jeunes et ce, quel que soit leur âge. Cette cause a été évoquée par plus des ¾ d'entre eux (77%), devant d'autres sujets de société tels que la lutte contre la pauvreté, la lutte contre le réchauffement climatique ou encore la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes. A ce titre, les résultats de cette enquête doivent nous amener à nous interroger sur l'ampleur de ce phénomène qui n'est probablement pas appréhendé à sa juste mesure par les adultes »* déclare Jérôme Fourquet, directeur du département Opinions de l'ifop.

<sup>1</sup> Enquête menée du 5 au 12 février 2020 auprès d'un échantillon de 1000 enfants et adolescent.es âgés de 8 à 16 ans, représentatif de cette population

## Plutôt que « Génération Greta », doit-on les nommer « Génération Mila » ?

Ce résultat frappant - on aurait pu penser que cette génération soit plus préoccupée par la question du réchauffement climatique - pose la question **des relations sociales**, qui pèse, plus qu'on ne le soupçonne, sur la vie quotidienne des enfants et des adolescent.es dans leur territoire, dans une société marquée par la violence (discrimination, racisme, harcèlement à l'école, sur les réseaux sociaux, etc.), qui impactent donc aussi les plus jeunes, comme le souligne le dernier rapport « Enfance et violence : la part des institutions publiques » du Défenseur des Droits.

Ce chiffre est à mettre en rapport avec **la faiblesse des déplacements en autonomie : 35% des enfants déclarent sortir moins d'une fois par mois seuls de leur quartier**. Les enfants et les adolescent.es sont restreints, circulent peu, peut-être par manque de transports publics permettant cette mobilité mais sans doute également à cause du sentiment d'insécurité des familles vis-à-vis de l'espace public.

*« Les enfants et les adolescent.es ne vivent pas dans une bulle. Ils sont influencés tout comme les adultes par l'environnement dans lequel ils grandissent. Il appartient aux adultes de prendre conscience des besoins exprimés et de créer les conditions pour y répondre en protégeant mais surtout en renforçant le vivre ensemble dans les espaces éducatifs et le faire ensemble au moyen d'actions et de projets. Ce poids des relations sociales dans la vie des enfants et des adolescent.es est sans doute à corrélérer avec leurs envies de se mobiliser pour plus de solidarité et d'entraide »* affirme Irène Pequerul, Déléguée Générale de la **Fédération nationale des Francas**.

## De jeunes citoyens qui s'estiment insuffisamment écoutés et qui sont prêts à s'engager dans des associations

Les enfants et adolescent.es souhaiteraient aussi être plus entendus dans leur ville : **73% des enfants et adolescent.es déclarent que leur parole n'est pas assez prise en compte**.

Par ailleurs, ils manifestent une volonté de s'engager pour réaliser des projets qui leur tiennent à cœur et notamment des projets de solidarité : **70% déclarent s'engager ou aimeraient s'engager dans des actions de solidarité et 64% dans des associations**.

**72% déclarent connaître leur maire** : il s'agit sans doute plus du sentiment de le connaître que d'une réelle proximité, mais cette réponse traduit l'intérêt pour la chose publique, dans cette population dont une partie (ceux qui ont autour de 16 ans) seront appelés à voter aux prochaines échéances électorales.

## Des 8-16 ans qui aiment leur territoire mais avec des disparités entre les enfants et adolescent.es et entre grandes et petites agglomérations

Les jeunes sont quasi-unaniment **heureux de vivre dans leur ville (94%)** mais se montrent un peu plus partagés concernant les propositions d'activités et de services (69%). Ils souhaiteraient voir **s'améliorer en priorité les espaces de jeux et de loisirs collectifs (51%)**.

Dans les communes rurales, le chiffre monte à 58%, confirmant un peu plus que ces « Invisibles de la République » sont les grands oubliés des politiques publiques.

On constate d'ailleurs que, globalement, les 8-16 ans aimeraient rester vivre dans leur ville / village, à 70 %. Ce chiffre baisse au fur et à mesure que les enfants grandissent, les 14-16 ans n'étant plus que 57 % à vouloir rester vivre sur leur lieu de vie actuel. Par ailleurs, des disparités régionales sont à noter : 79 % des sondés souhaitent rester vivre dans leur ville/village en Auvergne-Rhône-Alpes et 78 % en Normandie, contre seulement 63 % dans les Hauts-de-France et 64 % en Ile-de-France.

## Développer la citoyenneté et le vivre ensemble dans l'espace public local.

Les Francas appellent les élu.es à se doter d'une **politique enfance-jeunesse**, en favorisant l'accès de tous les enfants aux espaces éducatifs, particulièrement de ceux en situation de précarité et de handicap, en associant les citoyen.nes, les familles et les éducateurs dans les projets éducatifs et en prenant en compte les propositions des enfants et des adolescent.es.

*« 24% de la population a moins de 18 ans. Ces mineurs (dont une partie va voter dans deux ans) manifestent à travers le sondage une forte aspiration à être mieux pris en compte dans leurs besoins, leurs propositions. Ils sont à considérer comme des citoyens en devenir et des acteurs de leurs territoires. Il est important de développer la participation dans les espaces éducatifs et sur les territoires, dans la relation avec les adultes en responsabilité. Il en va du devenir de la démocratie, du dynamisme et de l'attractivité des territoires »*  
**déclare Irène Pequerul.**

Pour en savoir plus :

<http://municipales2020.francas.asso.fr/>

<https://enfantsacteurscitoyens.fr>



@FrancasFede



Les Francas

Contacts presse

**Sylvie Rab**  
Attachée à la délégation générale  
Tél. 01 44 64 21 14  
[srab@francas.asso.fr](mailto:srab@francas.asso.fr)

**Anne Bellion**  
Consultante Médias  
Port. 06 32 51 73 71  
[anne.bellionrp@gmail.com](mailto:anne.bellionrp@gmail.com)  
 @AnneBellion

## Exemples de projets Francas

Partout en France, les Francas développent des projets permettant aux enfants d'être acteurs de leurs loisirs et de leurs territoires par un apprentissage progressif de la citoyenneté, comme l'illustrent ces quelques exemples.

### L'apprentissage du vivre ensemble

« **Graines de philo** » est un projet qui intègre une visée philosophique dans les pratiques éducatives. Dans le Bas-Rhin par exemple, la discussion se déroule par petits groupes et l'enfant peut ainsi apprendre à exprimer son point de vue, à écouter l'autre, à argumenter, à réfléchir, autant de capacités et de compétences qui vont lui permettre un apprentissage du vivre ensemble et un développement de l'estime de soi. « Graines de philo » se développe sous l'égide de la chaire Unesco, Pratique de la philosophie avec les enfants.

Les Francas proposent aussi des **projets d'éducation au numérique** : dans la Sarthe, les Francas développent cette démarche sous la forme d'ateliers variés, pratiques numériques, programmation et pratiques médiatiques. S'appuyant sur les usages des jeunes, l'objectif est de les accompagner à comprendre les mécanismes à l'œuvre, à réfléchir à leurs pratiques et à leurs conséquences et de leur transmettre les réflexes et les bonnes conduites à adopter.

En Saône-et-Loire, les Francas coordonnent la démarche « **Promeneur du Net** », une initiative pilotée par la Caisse nationale des allocations familiales qui s'est développée dans de nombreux départements. Le Promeneur du Net est un acteur social qui via un compte Facebook, accompagne les adolescent.es dans leur utilisation des réseaux sociaux.

Les Francas participent également à la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école organisée par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et en ont conçu une partie de l'outillage.

### Favoriser l'autonomie et la mobilité

Les Francas sont conscients de l'importance pour le devenir des enfants d'acquérir des repères, d'apprendre à se déplacer, d'explorer d'autres territoires et ce dès le plus jeune âge. Que ce soit par la possibilité offerte aux plus jeunes de vivre des séjours courts hors de chez eux, par les journées qui regroupent des centres de loisirs d'un même département ou via des projets de mobilité en Europe et à l'international, l'éducation à la mobilité est un enjeu central dans l'autonomie des jeunes.

En Gironde, les enfants du centre de loisirs de Carigan de Bordeaux peuvent durant la journée du mercredi rejoindre leur club sportif ou culturel durant un temps d'activité grâce à la mise en place d'un pédibus accompagné par des parents volontaires, qui permet une prise en charge globale et sécurisée des enfants.

L'Association Arts Scènes et Compagnie, adhérente aux Francas du Lot, a organisé un **séjour interculturel avec une association berlinoise**. Un séjour d'une grande ouverture, autour de l'interculturalité, des jeunes du monde rural occitan ont échangé en allemand et en anglais avec des jeunes berlinois de douze cultures différentes, anglais, bosniaques, syriens, afghans, russes, palestiniens, croates, ...

### Les Francas et l'engagement des mineurs

Les Francas proposent un espace éducatif (ATEC) qui permet à un groupe d'enfants ou d'adolescent.es qui a une idée ou un projet collectif, de s'associer sur une durée limitée pour réaliser ce projet.

Dans le Var, des jeunes de la communauté de communes Provence Verdon ont créé l'ATEC La Main sur le cœur pour organiser des journées d'animation, des rencontres intergénérationnelles en direction des personnes âgées et des enfants malades et participer à des actions de solidarité.

En Isère, un groupe de jeunes d'Estrablin de 12 à 17 ans souhaitant s'engager pour l'écologie a créé une ATEC Jeunes Ecolos Voyageurs Isérois Solidarité Entraide (J.E.V.I.S.E) pour réaliser des actions citoyennes et des chantiers dans les communes environnantes, découvrir le monde qui les entoure en accomplissant de « bonnes actions » et vivre une expérience de vie collective.

Pour découvrir d'autres projets [www.centredeloisirseducatif.net](http://www.centredeloisirseducatif.net)